

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Lætitia Masson

Scénario : Lætitia Masson

Image : Emmanuelle Collinot

Son : Damien Luquet

Montage : Alexandre Auque

Production : Robin Welch

Avec

Élodie Bouchez,
Stanislas Merhar,
Romane Bohringer

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Lætitia Masson

2023 : Un hiver en été

2014 : GHB

2004 : Pourquoi (pas)
le Brésil

1995 : En avoir (ou pas)



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



SEMAINE DU 1^{er} AU 07 JUILLET

In waves

Phuong Mai Nguen

À Los Angeles, AJ, lycéen discret, rencontre Kristen. Elle est passionnée de surf, lui de skateboard et de dessin. Ils tombent follement amoureux ; un avenir heureux se profile. Mais tout bascule lorsque Kristen tombe malade. Ensemble, ils se lancent dans un combat contre l'adversité, portés par la force de leur amour, leurs amis et leur passion désormais commune pour le surf et l'océan.

D'un monde à l'autre

Jérémie Renier

Après la mort accidentelle de son meilleur ami, Jérémie entame un chemin de recueillement grâce à la rencontre d'un explorateur français, Loury, qui parcourt des territoires inhabités dans des conditions extrêmes. Ils vont partir ensemble à travers la banquise arctique. Livrés à eux-mêmes, les deux hommes vont s'éprouver, jusqu'à redevenir vivants.

TANDEM cinéma



Ulysse

Lætitia Masson

2026, France, 1h37

09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

ENTRETIEN AVEC ÉLODIE BOUCHEZ

Vous souvenez-vous quand vous avez rencontré Lætitia pour la première fois ?

On a commencé au même moment dans les années quatre-vingt-dix, dans cette émergence de jeunes acteurs et de jeunes réalisateurs. Je l'avais sans doute croisée dans des festivals, mais le souvenir qui m'a marquée, c'est qu'on s'est retrouvées toutes les deux toutes seules avec nos nouveau-nés dans les bras, chez une pédiatre. On avait des enfants quasiment du même âge. On s'était déjà croisées, mais on ne se connaissait pas, donc on s'est juste saluées dans la salle d'attente. Quelques années plus tard, quand Lætitia m'a proposé le premier projet qu'on a tourné ensemble, on s'est parlé tout de suite de ce souvenir. Un souvenir qui m'a d'autant plus marquée quand j'ai lu *Ulysse* et que ma lecture du scénario m'a fait ressentir tout ce qu'avait traversé Lætitia. Cette salle d'attente et ce moment ont beaucoup résonné en moi pendant tout le tournage.

On avait souvent travaillé ensemble. On avait tourné plusieurs projets pour Arte et plusieurs films un peu expérimentaux dans le sens où quand les films ne sont pas accompagnés par des producteurs, ils n'existent pas en fait. Pendant toutes ces années, elle m'a fait vagabonder avec elle, incarner ces personnages un peu hors-sol. Jusqu'à ce que je découvre *Ulysse*.

La lecture du scénario d'*Ulysse* vous a beaucoup étonnée ?

J'ai d'abord compris pas mal de choses en ayant plus accès à son histoire. Parce que, même si on se voyait souvent, c'est quelqu'un qui a toujours intégré Alphonse dans tous les événements, les anniversaires.

On a fait beaucoup de choses tous ensemble, mais elle taisait son parcours du combattant. Je n'en ai vraiment pris conscience qu'en lisant le scénario, et puis au fur et à mesure du travail.

C'était intimidant pour vous de se dire que vous alliez l'incarner ?

En fait, dans tous les personnages qu'elle m'avait confiés avant, j'avais déjà l'impression que j'étais une version d'elle, une version un petit peu fantasmée mais qui lui ressemblait. Avec Ulysse, elle a écrit un personnage où elle se dévoile beaucoup. C'était un vrai défi. J'avais peur de m'emparer de cette histoire, parce que je sentais à quel point elle était importante pour elle et je savais qu'elle avait mis beaucoup de temps à oser en révéler autant sur sa propre vie. Ce n'est pas du tout dans son tempérament.

Lætitia dit que, concrètement, vous mettiez en scène chaque plan, car vous aviez à gérer les réactions imprévisibles des enfants.

Je n'irais pas jusque-là, mais c'est vrai qu'il y avait des contraintes très fortes avec les enfants, aussi bien par leur jeune âge que par leur étrangeté. Et je devais les gérer à l'intérieur des prises, les diriger au cœur des scènes écrites par Lætitia. Du coup, je n'avais pas le temps de faire attention à ce que j'étais en train de faire, donc parfois je ne savais pas si j'étais au mieux de ce que je pouvais donner. En même temps, c'était assez génial aussi, parce que la singularité de chacun de ces enfants a fait naître des choses exceptionnelles et m'a permis d'être dans une grande écoute.

C'était en fait un mélange de grande écoute et aussi de nécessité d'être à l'extérieur de la scène pour les diriger vers ce que devait raconter la scène telle que Lætitia l'avait écrite.

Vous connaissiez déjà Alphonse, qui joue Ulysse. Est-ce que cela a facilité les choses pour tourner avec lui ?

Pas forcément. Je le connaissais bien sûr, je savais sa passion pour la pâtisserie et quand on se voyait dans les petites fêtes d'anniversaire, les dîners, je lui confiais souvent des choses à faire ou quand j'allais chez eux, il nous faisait un gâteau dont il était fier.

Mais, par exemple, Alphonse n'aime pas qu'on le touche ou qu'on l'embrasse pour lui dire bonjour. Au fil du film, on a développé un rapport tactile et physique qu'on n'avait jamais eu.

On a tourné sur la fin cette scène où je lui fais un grand câlin quand il part rejoindre son père, et à d'autres moments, on a dû se toucher et j'ai vu que ce n'était pas compliqué pour lui, donc on a développé une sorte de proximité.

Avec Thibaut, qui joue Ulysse juste avant lui, c'est pareil. J'ai vu l'évolution formidable de ce petit garçon entre le premier jour de répétition et la fin du film, j'ai vu comment cela l'a éclaté de jouer et comment il a compris chaque jour un peu plus ce qu'il devait faire et pourquoi il était là. Avec Alphonse c'était la même chose, on a pu créer un vrai rapport de complicité et j'ai hâte de voir, en le retrouvant si ce rapport persiste.